

Barcelone

« Repensar Bon Pastor »

De l'héritage de Cerdà à la ville du XXI^{ème} siècle

Quartier historique populaire hérité de l'exposition universelle de Barcelone de 1929, dans le droit fil de la pensée de Cerdà, Bon Pastor ne doit pas être sacrifié sur l'autel de la rénovation à tous crins, prônée par la municipalité de Barcelone. C'est le point de vue défendu par les auteurs de l'article, à l'origine d'un concours d'architecture pour « repenser » le quartier en tant que modèle d'avenir.



© Sébastien Morisac

Le quartier de « Bon Pastor », qui se situe à la limite Nord Est du district de *Sant Andreu*, au bord du Rio Besòs, a été édifié à l'occasion de l'exposition universelle de Barcelone de 1929. Plus exactement, il a dès son origine accueilli les migrants espagnols de « l'intérieur » et d'anciens occupants de bidonvilles, venus construire les pavillons de l'exposition universelle, dans un ensemble dénommé « *casas baratas* »¹ (maisons à bon marché). Ces petites maisons de ville de plain-pied construites en briques, qui disposent de surfaces habitables de 35 à 60 m² avec un étage, ont été, depuis lors, entretenues par les résidents, qui payent un loyer mensuel « abordable » de 60 euros au « *patronat municipal de l'habitatge* » (office municipal de logements). Les 784 « *casas baratas* » et leurs habitants, historique fief républicain qui fut soumis en 1937 aux bombardements allemands durant la guerre civile espagnole, témoignent d'un mode de vie populaire, qui a peu changé depuis quatre-vingts ans. L'ensemble forme tout à la fois, une entité urbaine et une communauté originale – fait de plus en rare dans nos métropoles européennes - Ce quartier s'inscrit dans le droit fil de « l'Exemple » ; remarquable projet d'agrandissement de la ville de Barcelone conçu en 1859 par *Ildefons Cerdà* (1815-1876), notamment dans sa vision de faire de la capitale de Catalogne une ville « *réticulaire, ouverte, égalitaire* »², revisitée par un urbanisme non spéculatif et mis au service de

L'auteur :

Yann Maury,
Politiste. Université de Lyon (ENTPE)
&

Le Collectif « Repensar Bon Pastor »

Le collectif « Repensar Bon Pastor » est composé de :
Isabel Cadenas, architecte
Stefano Portelli, anthropologue
Emanuela Bove, architecte
Martha Pelayo, urbaniste
Eva Palaudàries, architecte
Claudia Villazon, architecte
Volker Zimmermann, architecte

<http://repensarbonpastor.wordpress.com>

1. En catalan, « *cases barates* »

2. « *Cerdà. De l'origine au futur de l'urbanisme* ». Décembre 1999. Exposition UNESCO.

Bon Pastor, quartier historique populaire, est hérité de l'exposition universelle de Barcelone de 1929.



ses habitants³. Ainsi « *Bon Pastor* » s'inscrit-il dans les canons de la « *ville intégrale* » ambitionnée par Cerdà : une trame urbaine aérée composée de rues arborées, d'une largeur de vingt mètres, facilitant le mouvement et les relations de proximité entre les habitants, le respect de principes hygiénistes par l'entremise d'un système de traitement efficace des eaux usées et des déchets urbains, des maisons ouvrières à un prix *abordable*, bien exposées à la lumière naturelle, avec la présence d'une place centrale, d'un centre social et de quelques commerces de proximité (pharmacie, bar, etc.)

Un mode d'habitat jugé anachronique

Toutefois, à l'image de Cerdà qui durant des décennies fut oublié par ses compatriotes⁴, les quelque deux mille habitants qui peuplent « *Bon Pastor* » ont, eux aussi, été jusqu'à une période récente, ignorés par l'administration municipale. Or ces derniers sont désormais directement menacés d'expulsion en vertu du « Plan municipal de Remodelación »

(2004-2010), qui prévoyait la démolition totale des « *casas baratas* » pour la fin 2010. En contrepartie et au terme d'une consultation établie⁵ sur un mode binaire par l'administration municipale : « *Etes-vous pour ou contre le changement ?* » - sans qu'il soit précisé en quoi consisterait le changement - les habitants des « *casas baratas* » se sont vus proposer par le *patronat de l'habitatge*, un appartement (« *pisó* ») dans les futurs immeubles prévus par le plan ; proposition qui, en l'absence de toute aide au logement, ne correspond ni à leur mode de vie, ni à leurs revenus, au regard du montant des loyers exigés (de 350 à 500 euros/mois). Ajoutons aussi, qu'une loi régionale adoptée par la « *generalitat de Catalunya* » en 1994⁶, prévoit la fin des contrats de location à durée indéterminée (*habitatge protegit*), dont bénéficiaient jusqu'ici les habitants des logements sociaux et leur substitution par des baux de cinq ans. En retour et au regard de ce dispositif légal, toute rupture de bail signifie pour le propriétaire public une obligation de relogement, ainsi que le versement d'une *indemni-*

sation. Or ce droit à indemnisation a été abandonné, sur la base d'un accord très contestable établi entre une seule association de riverains du quartier et l'office municipal de logements ; situation qui apparaît comme étant très défavorable aux locataires des « *casas baratas* », lesquels connaissent en outre de fortes incertitudes sur la « *tenure* » des futurs appartements devant leur être réservés. Une implacable logique de « *flexisécurité immobilière* »⁷ leur est ainsi appliquée, suivant trois registres distincts :

- ✓ *l'accession à la propriété*. Les locataires peuvent acheter leur appartement, mais ils doivent emprunter sur le marché immobilier, avec une interdiction de revente du bien durant 90 ans. Dès 2007, certains locataires de *Bon Pastor* ont opté pour ce choix. Mais face à l'augmentation considérable des impôts locaux qui en a découlé, ils ont dû revendre leur bien dès l'année suivante au prix le plus bas, à l'office municipal de logements.
- ✓ *La location à durée déterminée*. Eu égard à la loi de 1994 et au terme de cinq années, les locataires en place pourront subir des augmentations significatives de loyer, « *au regard de l'évolution du marché immobilier* ». Là encore, ces derniers sont placés devant une incertitude notoire.
- ✓ *La location-senior*. Passés 65 ans, les locataires bénéficient d'un loyer modique. Toutefois, à leur décès et à l'inverse de la pratique en cours durant des décennies au sein des « *casas baratas* »,

3. « L'intention de Cerdà est d'accorder la priorité au *contenu* (aux gens, donc) par rapport au *contenant* (les pierres, les jardins). La *forme*, un thème si récurrent dans la plupart des plans d'urbanisme, n'est qu'un instrument, certes très important, mais souvent trop décisif et parfois tout puissant. » Cf. Albert Serratos, commissaire de l'exposition. « *Cerdà. Urbs i territori* ». 2007. Generalitat de Catalunya.

4. « A notre siècle (...) la notoriété de Cerdà est une construction savante des milieux de l'aménagement barcelonais des années 70/80, qui scelle les retrouvailles d'une ville et de son *urbaniste maudit*. Barcelone devient après le franquisme une des références mondiales en matière de projet urbain : elle se penche sur son passé et l'exalte (...) Ce phénomène intéressant s'explique à la fois par la réintégration de la culture espagnole en Europe depuis trente ans, par la réhabilitation d'un grand ancêtre oublié aux origines d'une disci-

plaine en quête de fondateurs. Cf. L. Coudroy de Lille. Mai-juin 2000. « *Cerdà et l'urbanisme* ». Urbanisme N° 312.

5. Le « oui » l'a emporté avec une petite majorité (55 %) (PVCE, 2005).

6. *Ley de Arrendamiento Urbanos*. <http://civil.udg.es/normacivil/estatal/contract/lau.htm>

7. Selon la formulation contenue dans le très libéral second rapport rendu en France par la « commission Attali ». Le principe annoncé est ici très clairement de « *lever les obstacles à la mobilité résidentielle* ». Avec ce rapport, il est donc intéressant de noter la diffusion d'un principe d'action qui va bien au-delà du seul cas de « *Bon Pastor* ». Cf. Rapport précité « *Une ambition pour dix ans* ». P. 60 et suiv. 15 octobre 2010.

leurs descendants ne pourront prétendre à aucune *transmission locative* du bien, qui reviendra de droit à l'office municipal de logements.

La municipalité de Barcelone, qui a déjà fait construire une station de métro à proximité du quartier, reste propriétaire du foncier et des « *casas baratas* ». Elle a décidé, dans le cadre d'une démarche clairement spéculative, de rayer de la carte un mode d'habitat jugé anachronique, car datant, selon elle, « d'un autre

temps » ; et ce - ironie de l'histoire - l'année même de la célébration des 150 ans de *Cerdà* par la municipalité de la capitale catalane⁸.

Préserver la qualité des liens humains

Ce faisant, les premières démolitions ont eu lieu le 16 avril 2007 et ont été à l'origine d'une violente expulsion menée par la police anti-émeute.⁹ En réponse, les habitants regroupés en collectif¹⁰, ont initié une

démarche *iconoclaste*¹¹ qui a pris la forme d'un *concours international d'appel à idées*, « *Repensar Bon Pastor* » (repenser le quartier) ; concours qui a obtenu en retour plus de 45 réponses d'équipes pluridisciplinaires de toutes origines géographiques (cf. encadré). Toutes les réponses insistent sur la *qualité des liens humains* qui sont à l'œuvre sur ce quartier populaire de la capitale catalane et qui doivent impérativement être préservés ; ce que l'acte de démolition envisagé interdit par nature. Le collectif d'habitants réfléchit également à la mise en place d'une « *coopérative* », susceptible de gérer un double processus d'*auto-réhabilitation* des maisons et de *construction* de nouveaux logements. La *coopérative* pourrait également garantir au travers d'initiatives endogènes d'emplois, la subsistance des familles du quartier. L'idée que les habitants eux-mêmes, formés à cet effet lorsque cela s'avère nécessaire, s'impliquent dans les travaux de rénovation et d'agrandissement des maisons, est importante et souligne la continuité avec la tradition d'*auto construction* et d'entretien autogéré des habitants. De même, la *forme coopérative*, qui apparaît comme une solution renouvelée à ses problèmes actuels est étroitement liée à l'histoire du quartier : la première coopérative fut en effet initiée, sur *Bon Pastor*, l'année de la construction des maisons en 1929 ; la dernière cessa son activité à la fin des années 1980. Cette double ambition affichée de rénovation des « *casas baratas* » par leurs habitants, mais également de consolidation du lien qui les unit, font de « *Bon Pastor* » un symbole bien vivant du projet urbain humaniste et égalitaire tel que l'avait projeté *Cerdà*.¹² Et si au final, « *Bon Pastor* » héritier de la « *ville intégrale* » de *Cerdà*, en lieu et place de sa démolition annoncée, pouvait être considéré comme un élément de représentation exemplaire de la ville durable du XXI^e siècle ? ■



Les *casas baratas* sont de petites maisons de ville de plain-pied construites en briques qui disposent de surfaces habitables de 35 à 60 m²



8. "L'Any Cerdà ja viatja cap al futur". <http://www.anycerda.org/web/noticies/el-ano-cerda-ya-viaja-hacia-el-futuro>
Récemment, la municipalité de Barcelone envisageait de conserver une "ligne" de douze « *casas baratas* » (sur 784), afin de « *conserver la mémoire historique de la population ouvrière du quartier* ».

9. Voir le document vidéo. <http://vimeo.com/7318712>

10. Ce collectif est issu d'une demande de l'association *Avis del Barri* en défense de los inquilinos de *Bon Pastor*, soutenue par la section catalane d'Architectes Sans Frontières ainsi que l'Alliance Internationale des Habitants. L'ensemble de ces acteurs demande l'arrêt des expulsions et démolitions, ainsi que l'élaboration de solutions alternatives. Voir "Bon Pastor, Barcelone: bloquer les expulsions et les démolitions, négocier un autre plan de renovation", 2010, International Alliance of Inhabitants, <http://www.habitants.org>

11. *Iconoclaste*, qui signifie littéralement "briseur d'image". Du grec "Klasis" (briser) et "Eikona" (image).

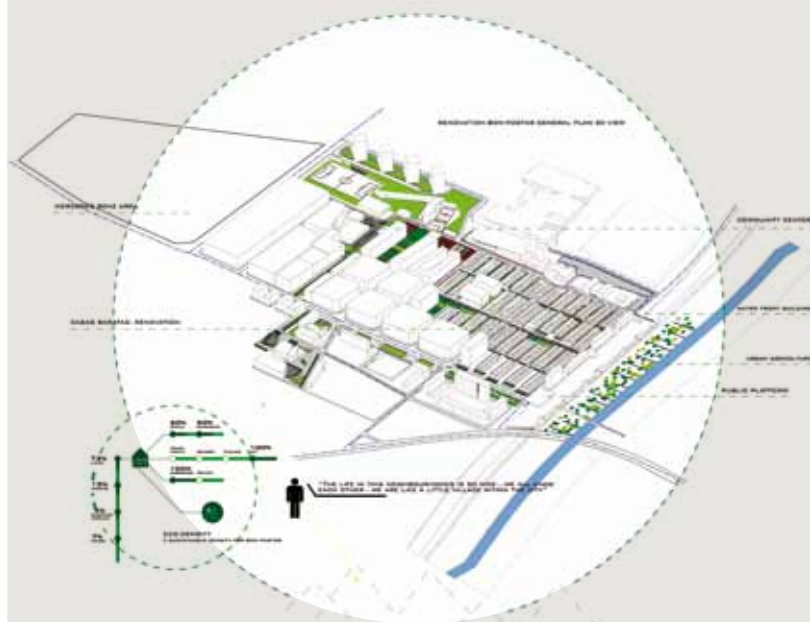
12. « La Déclaration d'Indépendance des États-Unis d'Amérique, les principes théoriques de la Révolution française et les différents mouvements utopistes de l'époque vont marquer la pensée de *Cerdà*. Les critères et les objectifs, explicites ou implicites, de son projet pour Barcelone sont empreints d'humanisme, et l'égalité, la liberté (dans la sphère du privé) et la cohésion sociale sont les fondements essentiels de sa démarche. L'objectif poursuivi est, en synthèse, une ville « *égalitaire* » (intégralement égalitaire) associant les valeurs urbaines aux avantages de la vie rurale ». Cf. Albert Serratos. Op cit.

Bibliographie

- ✓ AAVV (2006) *A Barcelona la participació canta*. Obtenido el 25 mai 2010 de <http://straddle3.net/participacio/>
- ✓ DELGADO, M. (2005) *Elogi del vianant. De la Barcelona Model a la Barcelona real*. Barcelona : Edicions 1984.
- ✓ HARVEY D. (2010) *David Harvey on gentrification in Baltimore and Barcelona* [video]. Obtenido el 25 mai 2010 de <http://www.revolutionbythebook.akpress.org/david-harvey-on-gentrification-in-baltimore-and-barcelona/>
- ✓ LÓPEZ PETIT, S. (2007) "Democracia cívica : una nueva forma de control". *Zemos98*, 11/12/2007. Obtenido el 17/5/2010 de <http://www.zemos98.org/spip.php?article584>.

- ✓ MAURY, Y. (2009) *Les cooperatives d'habitants. Méthodes, pratiques et formes d'un autre habitat populaire*. Bruxelles : Bruylant.
- ✓ MCNEILL, D. (1999) *Urban Change and the European Left. Tales from the New Barcelona*. London : Routledge.
- ✓ OYÓN, J.L. (1998) "La conservación de la vivienda popular en las periferias urbanas. El caso de Barcelona y la Colonia Castells". *Scripta Nova. Revista Electrónica de Geografía y Ciencias Sociales* n.21.
- ✓ PVCE (2005) *Resultados de la encuesta en las Casas Baratas de Bon Pastor*. Informe de la investigación realizada por Stefano Portelli y Silvia Minarelli por encargo de la Plataforma Vecinal contra la Especulación de Barcelona. Obtenido el 22/5/2010 de http://bonpastordoc.wikispaces.com/file/view/05_anthropos.rar
- ✓ RESINA, J.R. (2008) *Barcelona's Vocation of Modernity. Rise and Decline of an Urban Image*. Stanford University Press.

Un concours pour repenser Bon Pastor¹



Lancer un concours d'idées, sur le modèle de ce qui se fait classiquement en architecture, est apparu comme un moyen de proposer une alternative au projet de la municipalité pour Bon Pastor. Mais c'est moins le résultat du concours qui est intéressant ici, que le processus de réflexion qu'il entraîne et cherche à associer habitants du quartier, techniciens professionnels, activistes et étudiants. Il s'agit donc de générer de nouveaux instruments pour produire et gérer la ville.

Plus de 150 groupes du monde entier ont répondu au concours. Le jury, composé d'experts locaux et internationaux², a sélectionné 20 projets sur les 45 propositions finalement présentées. Quatre ont été primés et une mention spéciale a été délivrée à un cinquième. Le concours a permis de faire émerger un grand éventail de propositions.

Maintien des styles de vie

Il en ressort que la volonté de « moderniser » doit inclure le maintien des styles de vie et des structures urbaines particulières. Le projet « Cambiar per mantener », sélectionné par le Jury³, affirme que « le quartier a beaucoup d'aspects à améliorer mais le premier de tous est le confort de ceux qui y vivent (...) le mauvais se modifie et le style de vie de la ville horizontale et compacte se maintient ». Les mêmes éléments, qui aujourd'hui sont considérés comme négatifs, peuvent avoir une autre connotation : le mode de vie « de plain-pied » peut être une alternative à « l'urbanisme vertical » dominant. Les auteurs de la proposition « Refining Bon Pastor », Karin Fernanda Schwambach, Susan Eipper et Fernando Campo Medina, proposent : « de

garder les relations communautaires et de maintenir la forte identité des constructions basses, (...) améliorer la formation urbaine du voisinage, se centrer sur la qualité de vie et mettre en place un processus participatif »

Cartes de désirs

La planification de la destruction du quartier, et sa substitution par des blocs d'appartements, oublie la valeur tant matérielle qu'idéelle des Casas Baratas, et, partant, l'impact social de la transformation, les nécessités propres des habitants ainsi que leurs désirs. L'alternative exclusive a été de choisir entre « laisser les maisons telles qu'elles sont » et « partir vivre dans un appartement » : c'est la dichotomie qui implique l'élaboration d'une alternative. Ainsi expliquent les auteurs de « Within walls », proposition primée par le jury, élaborée par Barbara Dovarch, Stefano Grigoletto, Sara Incerti, Gynna Myllan, Marta Pietroboni, Luca Serra et Pietro Pusceddu : « Bon Pastor est un lieu en transition. (...) La plupart des habitants pense que la solution proposée est la seule possible et ce manque d'option a généré une impasse, dans laquelle les gens sont bloqués : la dichotomie maison/appartement qui sous-entend que les nouveaux blocs vont remplacer les anciennes maisons »

Une partie des habitants est dans l'urgente nécessité de quitter les maisons et de déménager dans un appartement. Mais la reconnaissance de ces nécessités ne doit pas impliquer le déménagement automatique de ceux qui apprécient le style de logement et qui veulent continuer à vivre dans les Casas Baratas.

Des enquêtes socio-ethnologiques à l'élaboration de « cartes de désirs » des habitants (proposées par le projet « Refining Bon Pastor »), en passant par les ateliers *European Awareness Scenario Network* (proposition « Ante la división la participación »), de nombreux outils permettent la prise en compte de la complexité de la situation d'un quartier. D'autres propositions soulignent que la mise en valeur de la mémoire collective du quartier serait un élément de cohésion sur lequel pourrait reposer l'alternative à venir.

L'idée d'une structure organisationnelle vicinale est présentée notamment dans la proposition « Bonpastor barrio de código abierto ». Il est question de la mise en place d'une « coopérative d'habitants » qui générerait un processus multiple, de réhabilitation des maisons et de la construction de nouveaux blocs, et qui pourrait garantir en même temps, au travers d'initiatives d'auto-emploi, la subsistance des familles du quartier (Maury, 2009). A partir de la présentation des propositions et de la réunion du Jury, les habitants de Bon Pastor ont commencé à se familiariser avec ces idées, et avec les différentes propositions présentées, également aidés par le travail de traduction et de médiation réalisé par les organisateurs du concours. Mais la situation d'urgence dans laquelle se trouve actuellement le quartier, devant l'imminence de la nouvelle vague de démolition rend difficile une réflexion posée sur un possible autre futur pour le quartier. Au-delà des résistances au changement, la crise économique profonde dans laquelle se trouve l'Etat espagnol pourrait, paradoxalement, jouer en faveur d'un changement d'orientation du projet actuel. La ville pourrait se retrouver sans les moyens matériels adéquats.



L'émergence d'une « nouvelle sensibilité » concernant la préservation des styles d'habitat populaire des villes, élément de débat depuis plus d'une décennie (Oyon, 1998), mérite d'être mis en avant. « Repensar Bon Pastor » est une tentative d'amener de façon nouvelle ces éléments au sein du débat, à travers un dispositif pratique, généré par une demande des habitants d'un quartier déjà affecté par un processus de transformation.

Un antidote au manque de communication

La portée de ce dispositif ne se limite pas à la tentative de « sauver » les Casas Baratas de Bon Pastor. Il s'agit d'élaborer un discours collectif, à la fois théorique et pratique, pour compenser l'urbanisme contemporain, en crise évidente, non seulement de légitimité, mais aussi économique.

Le cas du quartier de Bon Pastor est en train de nous démontrer la force que peut avoir un modèle d'habitat impliquant un contact quotidien entre les

habitants au sein de l'espace public, comme antidote au manque de communication endémique et à l'augmentation de la tension sociale associée à la croissance des villes contemporaines. Les propositions présentées nous révèlent qu'une partie des praticiens a envie d'établir un contact profond avec les différentes réalités sociales qui composent la ville. Cela peut impliquer de se mettre en jeu, y compris politiquement, en revendiquant l'identité des lieux et l'appropriation qu'en ont les habitants.

1. Le collectif "Repensar Bon Pastor" qui a rédigé l'article qui suit, est composé d'Isabel Cadenas, architecte; Stefano Portelli, anthropologue; Emanuela Bove, architecte; Martha Pelayo, urbaniste; Eva Palaudàries, architecte; Claudia Villazon, architecte; Volker Zimmermann, architecte. La traduction en français de l'article a été assurée par Claire Galleyrand et Yann Maury. ENTPE & Université de Lyon.

2. Del Jurado han formado parte los antropólogos Micheal Herzfeld (Harvard University), Manuel Delgado (Universitat de Barcelona) y Teresa Tapada (Universitat Autònoma de Barcelona); el urbanista Yves Cabannes (DPU de Londra, miembro del Advisory Group on Forced Evictions de la ONU-Habitat); la activista Raquel Fosalba (Cooperativas de Vivienda de Montevideo, Uruguay); y el arquitecto José Luis Oyón (Escola Tècnica Superior d'Arquitectura del Vallès).

3. Jordi Garret i Cuartero, Marc Vilella Guijarro, Adrià Pujol i Cruells, Marc Ballester i Torrents, Oriol Martí i Colom.

